



## **AMERIQUE - 600 millions de fillettes victimes de violences, contraintes à se marier pour survivre**

Bogotá (Agence Fides) – Des 600 millions de fillettes et adolescentes qui vivent dans les pays en voie de développement, nombreuses sont celles qui continuent à être invisibles aux yeux des structures et des programmes nationaux. Des millions d'entre elles vivent dans des conditions de pauvreté, victimes de discrimination sur la base de leur sexe et d'inégalités, subissant diverses formes de violences, d'abus et d'exploitation, dont le travail et le mariage précoces. L'Amérique latine et les Caraïbes constituent l'unique région dans laquelle certains pays voient leur taux de fertilité être stables ou augmenter chez les adolescentes. Actuellement, le taux moyen dans la tranche d'âge 15-19 ans est de 70,5 pour 1.000 nées vivantes. Nombre sont celles qui tombent enceintes prématurément, se dédiant par la suite à leurs enfants, se mariant ou vivant avec leur compagnon. La majeure partie provient des zones rurales et pauvres et nombre d'entre elles sont victimes de violences sexuelles. Pour certaines, la grossesse, le mariage ou dans tous les cas l'union au sein d'un couple, sont la seule manière de survivre. Toutes ses fillettes et adolescentes sont très vulnérables et la majeure partie d'entre elles quitte l'école, limitant ainsi la possibilité de trouver un travail outre à leur autonomie, et devenant toujours plus dépendantes des autres, souvent de leurs propres bourreaux.

Le mariage infantile est un autre grave phénomène qui concerne sérieusement de nombreuses fillettes. Selon les dernières statistiques de l'UNICEF, 70 millions de jeunes de 20 à 24 ans, une sur trois, s'est mariée avant 18 ans et 23 millions avant 15 ans. Au niveau mondial, 400 millions de femmes de 20 à 49 ans se sont mariées enfants. En Bolivie, plus de 800.000 garçons et filles de 5 à 17 ans travaillent au mépris de la législation nationale et internationale dont 364.000 fillettes, en majorité participant à des travaux dangereux. Plus d'un million de fillettes accomplissent des travaux domestiques, exposées à des risques tels que le feu, le gaz, les substances chimiques, les instruments dangereux. Les familles préfèrent encore envoyer leurs garçons à l'école et tenir les filles à la maison. Parmi les motifs principaux de l'abandon scolaire se trouvent également les grandes distances entre le domicile et l'école, le besoin de travailler du fait de problèmes économiques, l'inscription retardée, le travail domestique et la présence d'enfants ainsi que la grossesse. (AP) (Agence Fides 24/10/2012)